

A côté du château de Roth les Templiers devaient encore posséder de nombreuses terres au Luxembourg, mais d'après les archives de Roth\*), seule la propriété de biens-fonds à Gilsdorf et à Vichten est attestée.

Du temps de l'abbé Jean Bertels (1544-1607) on pouvait encore voir près de la première de ces localités les vestiges d'un couvent délabré en forme de lieu fortifié qui, d'après les dires des habitants, auraient abrité des Templiers jusqu'à l'extermination de leur ordre. (36)

C'est ainsi que dans son «Répertoire chronologique» François-Julien Vannérus (1779-1850) rapporte que «le gouvernement autrichien ayant fait en 1776 des changements au lit de la Sûre en amont de Gilsdorf pour préserver cette localité des inondations, on a creusé un nouveau lit sans en combler l'ancien. Au pied du mamelon («le Bockskapp») sur lequel fut bâti le castel des Templiers à Gilsdorf, le lit de la Sûre était si profondément creusé par les Templiers pour la conservation de leur castel que l'eau y existera éternellement.» (37)

En 1790 ou 1791 on découvrit au même endroit un cercueil renfermant un chevalier tout habillé. Le contact avec l'air ayant fait se désagréger la fouille intéressante, le cercueil fut détruit, l'épée et les éperons furent dissipés. D.C. München (38) qui apprit tous ces détails du trouveur même, est persuadé qu'il s'agissait en l'occurrence de la dépouille d'un Templier.\*\*)

Une cinquantaine d'années plus tard il ne restait plus au lieu-dit «Heischel» qu'un monceau de ruines de l'ancienne habitation. Quant aux racontars, qu'à travers un puits de 600 m (!) de profondeur un passage souterrain avait relié la ferme de Gilsdorf au «Billhaus» de Diekirch dont nous aurons encore à parler, ils furent déjà relégués par

---

\*) Le pasteur Jacoby, à qui nous empruntons cette donnée, laissait entrevoir en 1931 que les archives de Roth pourraient contenir des documents intéressants. Mais nos investigations nous ont amené à la conclusion que les répercussions de la dernière guerre ont anéanti tout ce qui pouvait encore être en possession du dernier propriétaire du château. Quant aux pièces concernant Roth qui se trouvaient aux archives paroissiales de Koerperich, paroisse à laquelle Roth était incorporée depuis la suppression de la paroisse de Roth, elles furent transférées en 1939 au couvent de Springiersbach pour y être détruites lors de l'incendie du 11/3/1940. (35)

\*\*\*) Rappelons à ce sujet que d'après Fr. J. Vannérus (39) (Essai historique sur l'ancien Comté de Vianden, 1850, p. 22) on aurait trouvé — lors de la démolition du château de Vianden par W. Coster, entre 1820 et 1827 — le corps d'un Templier enterré sous l'escalier de l'entrée du château. Mais — ici comme à Gilsdorf — à quoi aurait-on reconnu qu'il s'agissait de Templiers?